

toute droite, à peine un froncé à la taille, et encore est-il souvent caché par le petit tablier de soie que vous connaissez; mais les manches sont prépondérantes, elles absorbent toute la femme, triplent les proportions de son buste, en dissimulant sa poitrine... Et bientôt elles s'exagèrent encore, se gonflent démesurément, à en crever, ce qui arriva vers 1840: mais elles avaient à ce moment tellement "profité" qu'il leur fallut huit ans pour revenir à des proportions normales. Pourtant, si j'en crois les documents que j'aime à feuilleter de ces époques déjà

même de la manche à gigot, qui va vous transformer, faire de vous, madame, une autre femme, une femme inconnue — alors que je croyais avoir pénétré le mystère de votre élégance. Cette manche à gigot, que vous porterez, bien que vous en disiez, va vous forcer à tout modifier en vous: l'édifice aimable de votre coiffure, le port de votre tête, l'ampleur de vos gestes — et même si vous ne modifiez rien de tout cela — pas plus que le son de votre voix — je m'imaginerais que vous en avez fait ainsi, et cela suffira à ma satisfaction. L'homme est inconstant. Si la mode

moi donc croire que c'est pour moi — pour mon espèce — que vous et vos semblables se préoccupent tant d'assurer à leur beauté une rénovation périodique, la rénovation par l'extérieur, par le costume, qui est le fard de la forme, attrayant comme le mensonge.

—Qu'en termes aimables ces choses-là sont dites! — Vous parlez comme un livre. La manche à gigot décidément vous inspire. Que ne me parlez-vous aussi de la crinoline! L'une ne devrait pas aller sans l'autre: un joli cadeau à faire à une femme mince! Crinoline et manche



1901



1902



1903

lointaines, l'exagération même de la manche ne fut jamais préjudiciable à la grâce de la femme: la souplesse de la démarche, l'harmonie du geste lui restaient, avec en outre le mystère plus attirant de sa forme cachée; nos grands-pères aimèrent nos grand-mères, et les poètes chantèrent la femme. Rappelez-vous, madame, que ces premières manches à gigot, les "mongolfières", comme on les nomma un moment par dérision, sont contemporaines de Chateaubriand, d'Alfred de Musset et de lord Byron...

—Je ne vois pas ce que viennent faire ici l'Histoire et la Poésie. S'il revenait en ce bas-monde, Chateaubriand ne reconnaîtrait à Paris que le Palais de l'Institut et la rue de l'Université; quant à la Parisienne, quant à la femme, ou bien elle le captiverait, et il serait obligé de la "découvrir" à nouveau, ou bien elle le décevrait tellement qu'il recommencerait incontinent l'itinéraire de Paris à Jérusalem. Ah! Monsieur le Professeur, c'est que la Parisienne de 1905 — celle qui va ressusciter pour la troisième fois la manche à gigot — n'est plus celle qui la créa sous le roi Louis XVIII... Il y a loin de Chateaubriand à Paul Bourget, et Marcel Prévost n'est pas précisément le petit-neveu de lord Byron... et puis, voulez-vous mon avis? Votre Chateaubriand et votre lord Byron n'étaient peut-être que des neurasthéniques...

—Ce qui tendrait, Madame, à démontrer que — comme je vous le disais tout à l'heure — rien n'est neuf sous le soleil: le génie de l'homme ne serait qu'une question de digestion et le charme de la femme une simple question de manches.

—Vous en parlez bien à votre aise. On dirait que c'est votre propre cause que vous plaidez?

—Et c'est elle, en effet. Je ne m'accoutume pas à penser que ce soit pour elle-même que la femme recherche les mille artifices de la parure. La femme porte en elle l'instinct de plaire — l'instinct de nous plaire. La mode est le meilleur conseiller de l'amour: par elle, le charme de la femme se renouvelle, et grâce à elle nous aimons dix femmes en dix ans, alors que nous croyons n'en aimer qu'une. De cela nous devons être reconnaissants à toutes les modes, à celle

fixe son désir, vous devez vous en féliciter; elle montre ainsi qu'elle a dans la nation une fonction très haute — conservatrice, protectrice et même créatrice. Vous en doutez? — Quel est donc le principe organisateur de toute société? Vous serez d'accord avec moi que c'est l'amour, et si la Mode, en assurant par la transformation incessante de la femme, la constance de l'amour de l'homme à cette femme... concluez! Laissez-



1905

De la manche plate à la manche à gigot
Le gigot réapparaît: il va grossir et prospérer plus que jamais

à gigot ensemble... Voilà qui serait gentil!

—Pas plus laid qu'autre chose, sans doute. La manière de porter, madame, vaut mieux que ce que l'on porte, et je suis certain que les femmes, dans cet appareil, trouveraient encore le moyen de nous charmer... Mais si vraiment la manche à gigot vous répugne à ce point, pourquoi n'imaginerez-vous pas une forme de manches qui vous serait personnelle et qui conviendrait mieux à vos goûts et à vos désirs? Cherchez. Et même si quelqu'une des manches qui se portaient ces dernières années vous satisfaisait mieux...

—Y pensez-vous?

—Quel tyran vous en empêche?

—Un tyran?

—Dame!

—Dame!

—Non pas: une fée... "La mode"!

COIN DE PARC

L'Amour silencieux est plus haut que les roses
Qui, grimpantes, autour du socle, sont écloses,
Ivres de clair soleil ou tendres ou farouches,
Mystérieusement belles comme des bouches
Qui s'empourprent et qui embaument et qui saignent!
Mais, tout en écoutant chanter l'onde aux fontaines,
L'Amour, debout au blanc marbre de sa statue
Svelte parmi les fleurs où elle est toute nue,
Pose son doigt d'enfant sur ses lèvres de femme.
La colombe gémit; le paon roue; un cerf brame;
L'automne effeuille en or le bosquet qui fut vert;
Le vent pleure; le jet d'eau gèle; c'est l'hiver.
La rose s'est fanée et le marbre divin
Déguirlandé des fleurs qui se liaient en vain,
Anxieux au vent froid où sa beauté se gerce,
Sous la pluie indolente ou la cruelle averse,
Sent le lierre velu qui monte au piédestal,
Sinueux et dardant ses langues de métal,
Serpent multiplié dont les noeuds l'étreindront,
Enlacer sa cheville et le mordre au talon.

HENRI DE REGNIER.